

A Monsieur Laurent Viérin, Assesseur à l'Education et à la Culture  
En attendant une réponse promise qui ne vient pas.

## **L'autonomie gaspillée**

### **La langue française torpillée**

#### I

Durant la traversée d'un long tunnel obscur  
Notre langue en vit de vertes et de pas mûres.  
Chassée et interdite par un régime criminel,  
Son ombre gracile glissait dans nos ruelles.  
Malgré les outrages, elle résistait à l'aise,  
La Vallée protégeait sa langue française.  
Pendant ce « ventennio » une fine résistance,  
Ténue et alerte, lui prodiguait assistance ;  
Le peuple lui vouait une complice ferveur  
Et l'escortait malgré les cris de fureur  
Des sottes et belliqueuses chemises noires  
Dont nous gardons les méfaits en mémoire.

#### II

Advint la Libération par nos partisans,  
Les rues pleines de joyeux manifestants,  
L'Italie défaite nous devait réparation  
Aidée par les judas elle y vint à reculons.  
Protestations, menaces, débats, colères,  
Enfin fut reconnu le mérite de nos pères,  
L'existence de notre Vallée éternelle,  
Le patois et notre langue maternelle,  
Notre région et nos montagnes valdôtaines,  
Nos traditions, nos hameaux et nos fontaines.  
L'autonomie conquise brillait de mille feux  
Enfin libre, notre peuple vivrait heureux.

### III

Soixante ans déjà, des réalisations certes,  
Certains s'en satisfont, mais pour le reste ?  
Qu'est advenue notre langue ancienne  
Reconnue paire avec la langue italienne ?  
Elle devait vivre et progresser en son pays  
Devenir notre passeport culturel, que nenni !  
Malgré Maria Ida, femme admirable,  
L'autonomie, s'est avérée incapable  
Depuis son installation dans un palace,  
Faute de volonté, de rendre sa juste place  
À la langue ciment de notre identité  
Constitutive de notre personnalité.

### IV

Pis encore, le Statut n'est plus appliqué,  
Les résistances ne sont plus guère appréciées,  
La langue de nos mères est devenue étrangère  
Dans sa cité, ses hameaux et sur ses terres.  
La voie imposée par le fascisme se maintient,  
Notre langue subit un traitement de chien,  
Elle poursuit sa chute dans l'insouciance  
D'une élite stérile pratiquant la méfiance  
À tout ce qui n'est pas courbettes et louanges,  
Abhorrant la critique, fuyant les échanges,  
Parlant l'italien, pratiquant le clientélisme  
Et une politique ouverte sur l'aventurisme.

## V

Après avoir imposée notre autonomie  
L'action devait primer sur la léthargie.  
Pas question d'une révolution permanente,  
Non, mais appliquer une vigilance constante  
Accompagnée d'une grande détermination  
Pour défendre nos plans et revendications.  
Pas nécessairement au niveau des Socques  
Mais avec les moyens de notre époque.  
Offrir la parole et le choix aux Valdôtains  
Leur enseigner une voie autre que le train-train  
Cela aurait eu pour les citoyens, croyez-moi,  
Une autre gueule que cette fameuse « indrumia »

Ainsi a-t-on gaspillé notre autonomie  
Et plus grave encore : ce n'est pas fini.

Parfait Jans

Novembre 2008

